
Publicité

[» SPECTACLES](#) » [CINÉMA](#)

[CRITIQUE] Suzanne Clément est magistrale dans le film «Pauline Julien : Femme pays»

La réalisatrice Anaïs Barbeau-Lavalette rend un hommage vibrant et émouvant à la célèbre chanteuse québécoise



Pour accéder facilement aux nouvelles qui comptent dans vos recherches Google.



Ajoutez le Journal sur Google

PARTAGE



MAXIME DEMERS

Jeudi, 24 septembre 2026 19:00

MISE À JOUR Jeudi, 24 septembre 2026 19:00

**Suzanne Clément livre une performance
magistrale dans le film *Pauline Julien : Femme
pays*, un hommage vibrant, émouvant et poétique à
la célèbre chanteuse et militante québécoise.**

Icône de la chanson québécoise, Pauline Julien a
marqué l'histoire culturelle et politique du Québec
par sa voix unique, ses combats féministes et sa
défense acharnée de la langue française.

Surnommée « la passionnaria du Québec », l'interprète
de *L'âme à la tendresse* a milité dès les années 1960
pour l'indépendance du Québec aux côtés de son
conjoint de longue date, le poète et politicien Gérard
Godin.

Publicité

Le film que lui consacre aujourd'hui Anaïs Barbeau-Lavalette (*La déesse des mouches à feu*) n'a rien d'un drame biographique traditionnel. Plutôt que de retracer chronologiquement le parcours de l'artiste, la réalisatrice privilégie une approche fragmentée et impressionniste, naviguant entre différentes périodes de sa vie.

On la retrouve tantôt sur scène, triomphant à Paris pendant les années 1950, tantôt dans son intimité, auprès de ses jeunes enfants, qu'elle a souvent dû négliger en raison de ses engagements professionnels. Sa relation aussi passionnée que tumultueuse avec Gérard Godin occupe également une place centrale dans le film.



Une femme libre et engagée

Soulignons-le d'entrée de jeu : Suzanne Clément est phénoménale dans la peau de Pauline Julien.

Totalement investie, l'actrice incarne la chanteuse avec une fougue et une vérité saisissante. Elle brille autant dans les scènes de bonheur et de complicité avec Gérard Godin (excellent Patrice Dubois) que dans ses numéros musicaux, interprétant elle-même les chansons. La séquence où elle entonne *La Manic* a cappella devant les travailleurs isolés sur le chantier des barrages de la rivière Manicouagan constitue d'ailleurs un pur moment de grâce.

Les scènes retraçant les derniers moments de sa vie, alors qu'elle est atteinte d'aphasie dégénérative, se révèlent quant à elles particulièrement déchirantes.



Soucieuse de faire ressortir le tempérament libre et profondément engagé de Pauline Julien, Anaïs Barbeau-Lavalette met également en lumière plusieurs épisodes marquants de sa carrière qui témoignent de son refus de faire des compromis. On

la voit notamment refuser catégoriquement une invitation à chanter pour la reine Elizabeth II, en 1964. Plus tard, elle est expulsée d'un avion d'Air Canada après avoir tenu tête à un agent de bord qui refusait de s'adresser à elle en français.

Survenu en 1972, cet incident résonne encore avec force aujourd'hui, à l'image de l'héritage laissé par cette artiste exceptionnelle.

- Note : 4 sur 5
- *Pauline Julien : Femme pays*, un film d'Anaïs Barbeau-Lavalette avec Suzanne Clément, Patrice Dubois, Steve Gagnon et Alexa-Jeanne Dubé. À l'affiche.



INFOLETTRE

**POUR SUIVRE LES ÉVÉNEMENTS
CULTURELS À NE PAS MANQUER**

Le vendredi

Je m'inscris

[Voir toutes nos infolettres](#)

[Voir la politique de confidentialité](#)